

LA VIOLENCE FONDÉE SUR LE SEXE
DANS LES ÉCOLES
ET LES EXPÉRIENCES
INTERSECTIONNELLES
DES FILLES NOIRES AU CANADA

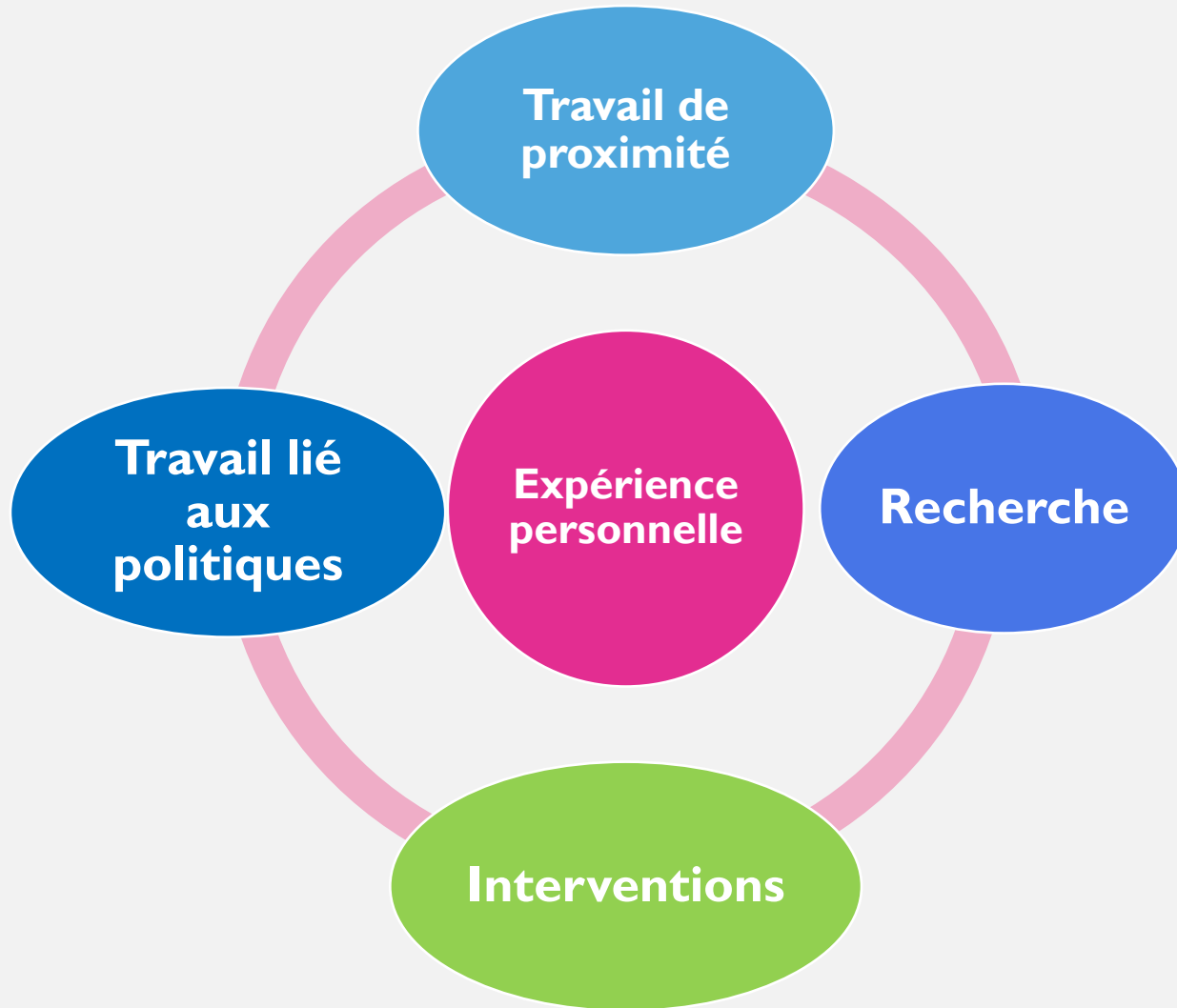
Rashelle V Litchmore, PhD

Professeure adjointe de développement humain

Connecticut College

Twitter : @rlitchmore14

À PROPOS DE MOI



OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE

Je veux que mon webinaire permette aux participant.e.s de :

1. Comprendre les statistiques actuelles sur la violence fondée sur le sexe dans les écoles canadiennes
2. Questionner les histoires croisées de racisme et de sexisme au Canada et la façon dont elles éclairent les espaces éducatifs pour promouvoir les cultures de violence
3. Envisager des approches fondées sur les forces et tenant compte des traumatismes pour travailler avec les filles noires du Canada touchées par la violence fondée sur le sexe



DÉFINITIONS

- **Violence sexuelle**

- « La violence à caractère sexuel est un terme général qui désigne les violences physiques et psychologiques exercées par des moyens sexuels ou visant la sexualité. Cela comprend, sans s’y limiter, l’abus sexuel, l’agression sexuelle, le viol, le harcèlement sexuel et le harcèlement en ligne. » (Gouvernement de l’Ontario, 2020)

- **Violence culturelle**

- « La “violence culturelle” est définie ici comme tout aspect d’une culture qui peut être utilisé pour légitimer la violence sous sa forme directe ou structurelle. La violence symbolique intégrée à une culture ne tue pas ou ne mutilé pas comme la violence directe ou la violence intégrée à la structure. Cependant, elle est utilisée pour légitimer l’une ou l’autre ou les deux... » (Galtung, 1990)

- **Culture de la violence faite aux femmes**

- « ...culture qui est perpétuée par des influences sociétales qui favorisent une tolérance systématique des actes de violence comme le viol. Cette culture de la violence se manifeste au niveau sociétal, où elle mine le statut et le pouvoir des femmes, et au niveau individuel, où elle renforce les attitudes et les croyances préjudiciables à l’égard des femmes et de la violence faite aux femmes » (Yodanis, 2004).

SONDAGE DE LA CBC SUR LA VIOLENCE DANS LES ÉCOLES

- Conçu en collaboration avec la Dre Debra Pepler, professeure de psychologie à l'Université York et cofondatrice de PREVNet, et la Dre Tracy Vaillancourt, chaire de recherche du Canada sur la santé mentale des enfants et la prévention de la violence, Université d'Ottawa
- 4065 sondages en ligne
- 55 % des répondant.e.s étaient des élèves du secondaire
- 51 % - hommes/garçons, 48 % - femmes/filles, 29 % - « minorités visibles » – aucune autre désagrégation ici



SONDAGE DE LA CBC : VIOLENCE SEXUELLE DANS LES ÉCOLES

- 26 % des filles ont eu des contacts sexuels non désirés à l'école
- 3 filles sur 20 ont été agressées sexuellement par un autre élève
- Un.e élève sur quatre a été victime d'agression sexuelle ou de harcèlement sexuel avant la 7^e année
- 50 % des élèves du secondaire ne signalent pas la violence dont ils.elles ont été victimes ou témoins
- Les filles craignent qu'on ne les croie pas si elles signalent une agression sexuelle

CULTURES DE VIOLENCE : HÉTÉROPATRIARCAT

- Les cultures de violence sexuelle dans les écoles sont maintenues non seulement par les actes commis, mais aussi par
 - l'absence de conséquences
 - le manque de canaux explicites pour le signalement
 - le fait de ne pas croire les victimes-survivant.e.s
 - le silence lorsque les cas sont traités (p. ex., ne pas informer les parents)
 - l'absence de conversations honnêtes sur le sexe et la sexualité



[Cette photo d'un auteur inconnu est sous licence CC BY-NC](#)

CULTURES DE VIOLENCE : DIRE NON, TOUT SIMPLEMENT

- Kitzinger et Firth (1999)
 - Les femmes indiquent qu'il leur est difficile de dire non à des relations sexuelles non désirées avant et pendant une rencontre.
 - *Liz : On reste assise là et pendant tout ce temps, on se dit : « Je ne veux pas faire cela, j'aurais dû dire non, j'aurais dû l'arrêter avant, et je ne peux pas l'arrêter maintenant, parce que nous sommes à mi-chemin, et je suis tellement stupide. La prochaine fois, je vais tout régler » [...] Mais on ne le fait jamais...*

Raisons :

- Les gens n'ont pas l'habitude de dire non dans leurs conversations quotidiennes. Ils donnent des explications, s'excusent.
- Par ailleurs, les gens entendent habituellement des refus sans entendre le mot « non ».

« Notre analyse dans cet article appuie la croyance selon laquelle la racine du problème n'est pas que les hommes ne comprennent pas les refus sexuels, mais qu'ils ne les aiment pas. » (p. 310)

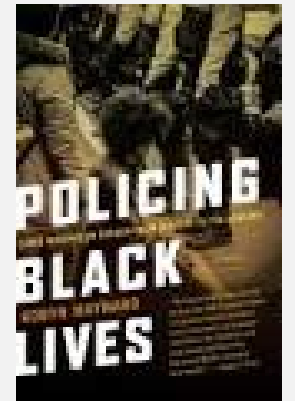
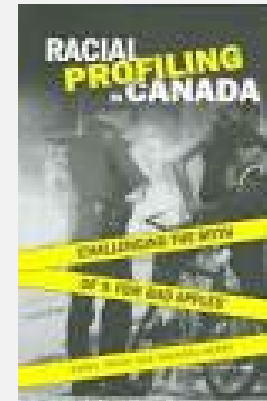
CULTURES DE VIOLENCE : COLONIALISME ET RACISME ENVERS LES PERSONNES NOIRES

- **Le racisme envers les personnes noires** est un ensemble de préjugés, d'attitudes, de croyances, de stéréotypes et de discrimination qui visent les personnes d'ascendance africaine et qui sont enracinés dans leur histoire et leur expérience uniques de l'esclavage. Le racisme envers les Noirs au Canada est souvent subtil et n'est généralement pas accompagné d'insultes raciales manifestes ou de lois explicitement prohibitives. Cependant, il est profondément enraciné dans les institutions, les politiques et les pratiques canadiennes, de sorte que le racisme envers les personnes noires est soit normalisé sur le plan fonctionnel, soit rendu invisible pour la société blanche dans son ensemble. Il peut se manifester comme suit :
 - Manque de possibilités
 - Statut socioéconomique inférieur
 - Taux de chômage plus élevé
 - Taux de pauvreté significatif et
 - Surreprésentation dans le système de justice pénale (ACLC, 2015)

CULTURE DE LA VIOLENCE : COLONIALISME, ESCLAVAGE ET RACISME ENVERS LES PERSONNES NOIRES

- Asservissement des personnes d'ascendance africaine au Canada (1689-1833)
- Les soldats loyalistes noirs ne reçoivent pas de terres ou reçoivent des terres stériles; ils font face à la ségrégation, à la servitude, à la famine à leur arrivée au Canada (années 1780)
- Africville en Nouvelle-Écosse se fait raser (années 1960)
- Restrictions explicites à l'immigration pour les personnes d'Afrique et des Caraïbes (1911-1960)
 - Les personnes d'ascendance africaine sont considérées comme mentalement et physiquement inférieures sur le plan social et pourraient entacher le tissu social canadien (Tator et Henry, p. 41).
- Ségrégation résidentielle et des services, p. ex., affaire Viola Desmond

Il n'y a pas de discours public sur ces histoires, ce qui renforce une culture de violence envers les Canadien.ne.s noir.e.s.

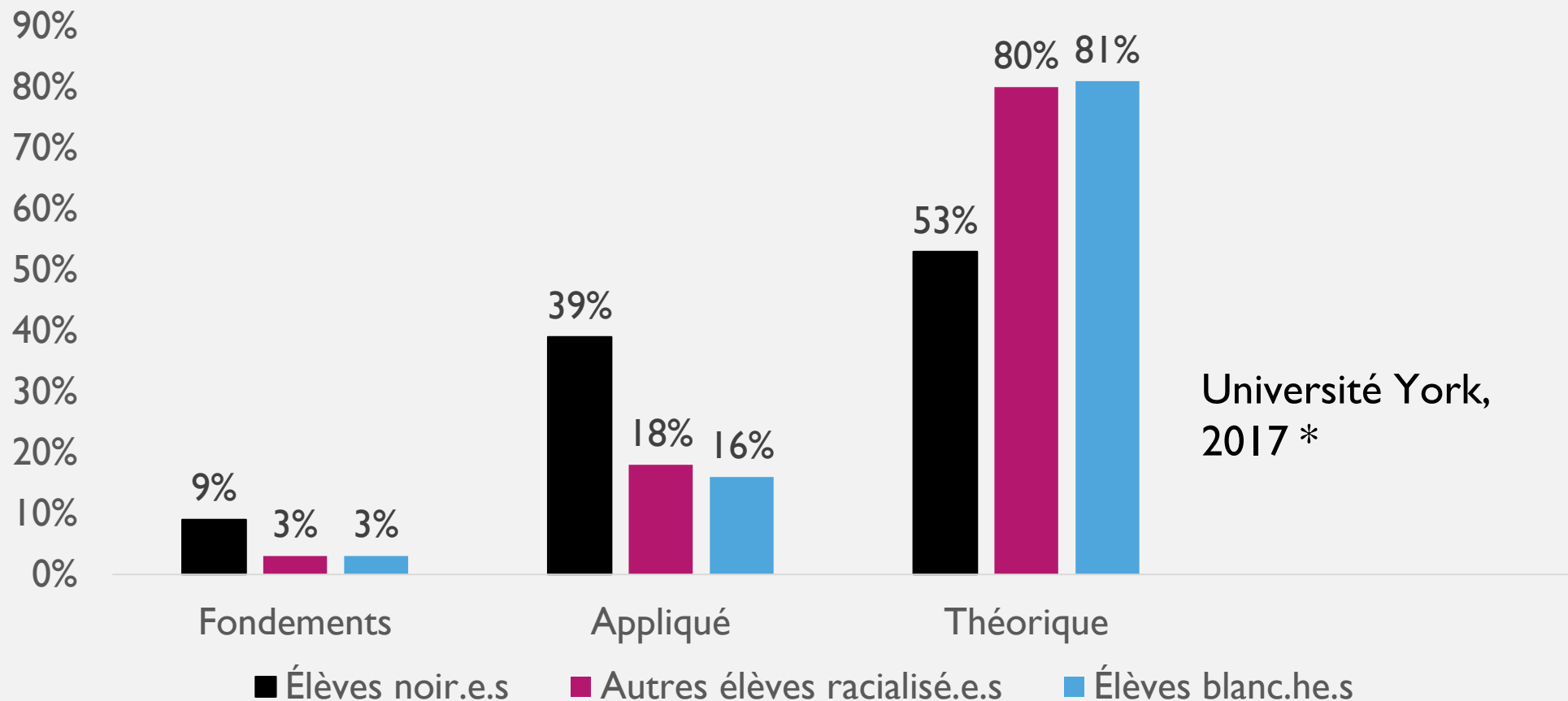


RACISME ENVERS LES PERSONNES NOIRES DANS LES ÉCOLES CANADIENNES

- Les élèves racialisés comme étant Noirs (de diverses origines nationales) ont été régulièrement exclus de l'enseignement général au Canada
 - Loi sur les écoles séparées (1850)
 - Écoles légalement séparées avec affectation de ressources de qualité inférieure (années 1800) (Chan, 2007)
 - Politiques d'éducation multiculturelle (années 1970) (Chan, 2007; James et Braithwaite, 1996)
 - Pour intégrer un corps étudiant de plus en plus diversifié (en raison de l'immigration)
 - N'abordent pas le racisme
 - Politiques et programmes sur les relations interraciales (années 1980)
 - N'abordent pas le racisme systémique; le racisme est attribué à l'ignorance (James et Braithwaite, 1996)
 - Les écarts de rendement des minorités raciales sont explicitement attribués à des cultures inférieures et à des difficultés d'adaptation

LACUNES EN MATIÈRE DE POSSIBILITÉS D'ÉTUDES : TORONTO

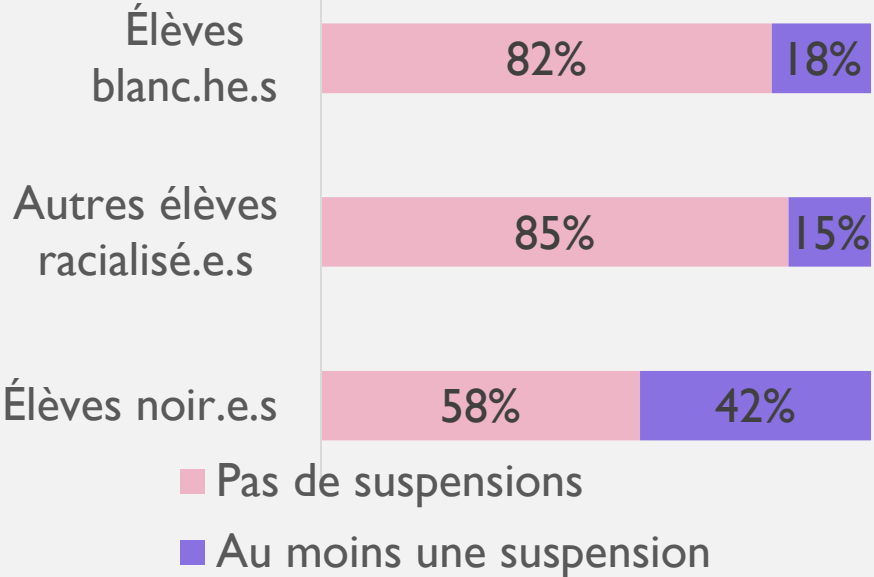
TDSB - Programme d'études de la cohorte 2006-2011



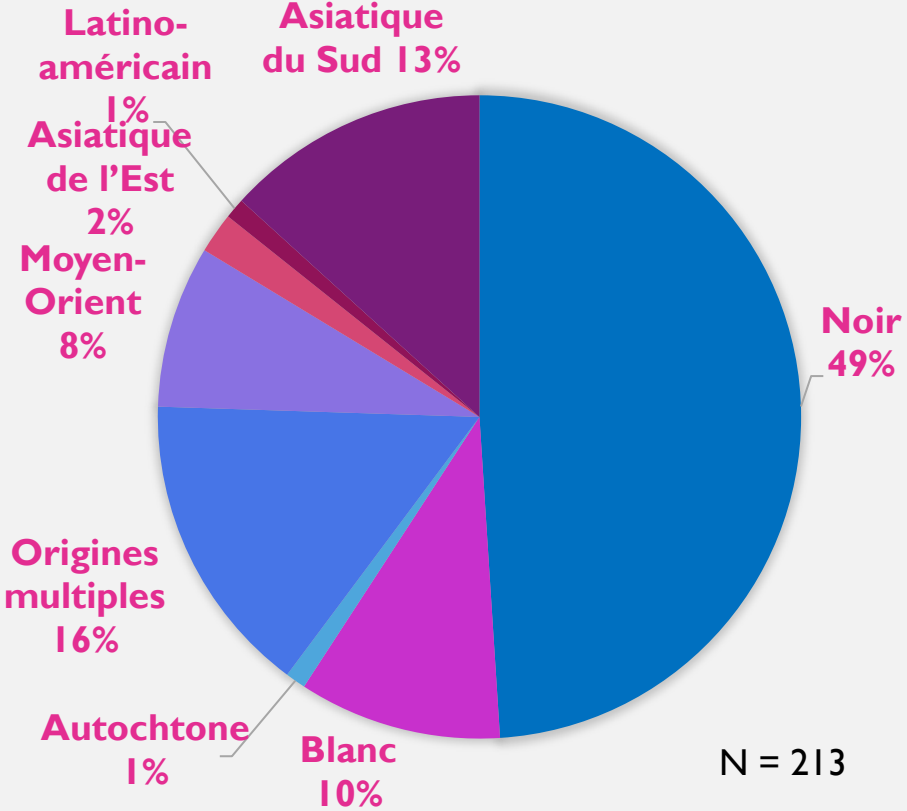
LACUNES EN MATIÈRE DE POSSIBILITÉS D'ÉTUDES : TORONTO

TDSB –

Suspensions cumulatives, cohorte 2006-2011



TDSB - EXPULSIONS 2011-2016





Kimberlee Crenshaw

INTERSECTIONNALITÉ

INTERSECTIONNALITÉ ET SYSTÈMES D'OPPRESSION OU DE POUVOIR

- Intersectionnalité

- « Comment les systèmes d'oppression ont tendance à se croiser et à influencer des individus et des groupes particuliers ». Cela mène à « une expérience unique de privilège ou de marginalisation qui ne peut être comprise en examinant les systèmes d'oppression individuellement ou en parallèle ».

LES DISCOURS INTERSECTIONNELS DES FEMMES NOIRES

Les chercheurs et chercheuses féministes noir.e.s soutiennent que les discours, les récits et les images des femmes noires se forment dans des systèmes suprémacistes blancs où la blancheur est définie comme « normale » et bonne, et le fait d'être Noir est défini comme son antithèse. Cela permet de maintenir des systèmes d'oppression.

- Mammie
- Matriarche
- Jézabel*
- Femme noire forte*

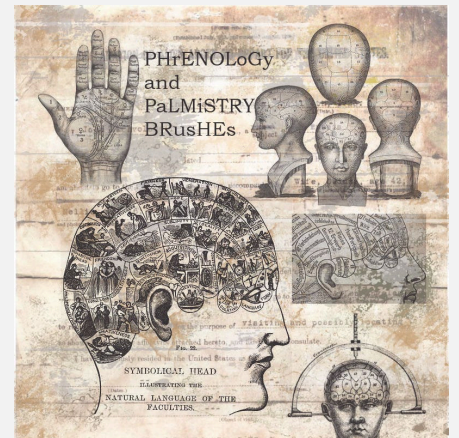
JÉZABEL NOIRE

Regard colonial

- « Sous le colonialisme, la proximité des Africains de l'Ouest avec des animaux sauvages, en particulier des singes, a soulevé dans les **imaginations occidentales** le spectre de pratiques sexuelles “sauvages” dans une nature sauvage non civilisée et intrinsèquement violente. Aux yeux des colonisateurs, le stigmate de la noirceur biologique et **l'apparente primitivité** des cultures africaines marquaient les frontières d'une **anomalie extrême**. Pour les sciences occidentales, qui étaient hypnotisées par la politique corporelle, la normalité occidentale blanche s'est construite sur le dos de la déviance noire, avec une déviance hyper-hétérosexuelle noire imaginaire au cœur de l'entreprise. » (Collins, 2005, p. 120)

Images et récits de :

- Hypersexualité; déviance; fertilité non contrôlée



JÉZABEL NOIRE

Sara Baartman

- « Hottentot Venus ».
- Exemple de corps féminin noir sexualisé et objectivé
- Retrait de la capacité d'agir de la femme noire
- A contribué aux stéréotypes sur les femmes noires trop sexuelles
- Exploitation continue même après le décès



JÉZABEL NOIRE AU CANADA HISTORIQUE (MAYNARD, 2018)

- **Accusations de viol de femmes blanches par des hommes noirs**

- Le premier ministre John A. McDonald a justifié la peine de mort pour viol en se fondant sur la croyance liée à la fréquence des viols commis par des hommes noirs envers des femmes blanches
- 100 ans de dossiers judiciaires de l'époque ont démontré que ces occurrences étaient statistiquement fausses
- De telles accusations étaient portées dans le but de protéger la société des colons blancs, et non de protéger les femmes blanches. Les femmes de la classe ouvrière violées par leur partenaire blanc n'ont pas reçu de protection juridique.

Viol de femmes noires par des hommes blancs

- Les femmes noires, qui ont été violées beaucoup plus souvent par des hommes blancs, n'ont pas non plus été protégées par la loi
- Les femmes noires étaient considérées comme « impossibles à violer » en raison de leur dépravation « naturelle » et de leur hypersexualité

JÉZABEL NOIRE AU CANADA HISTORIQUE

- La criminalisation de la prostitution a servi à surveiller le mouvement des femmes noires et autochtones à la fin des années 1800.
- Entre 1864 et 1873, les femmes noires représentaient 3 % de la population de Halifax, mais 40 % des femmes incarcérées, très probablement pour des chefs d'accusations liés à la prostitution (Maynard, 2018)

FEMME NOIRE FORTE*



ON S'EN
OCCUPE.



FEMME NOIRE FORTE*

- Un stéréotype et une nécessité (Wyatt, 2008)
- Résistance aux conditions de travail difficiles pendant l'esclavage. Séparation d'avec les enfants.
- Prise en charge des familles blanches pendant l'esclavage et après son abolition au détriment de leur propre famille
- Expériences gynécologiques
- Immigration au Canada en tant que travailleuses domestiques, avec l'obligation d'immigrer en tant que femmes célibataires, laissant ainsi derrière elles leur famille (Maynard, 2008)
 - Résistance : Bon nombre de ces femmes ont par la suite amené leur partenaire et leurs enfants au Canada

LES FILLES NOIRES

- Mais qu'en est-il des filles noires?
- Les discours actuels s'adressent aux femmes noires
- Adultification
 - *La société considère que les filles noires sont plus matures et plus expérimentées dans les activités adultes que les filles non noires du même âge (Smith 2019)*



RECHERCHE SUR LES FILLES NOIRES ET LA VIOLENCE SEXUELLE EN MILIEU SCOLAIRE

- Recherches limitées avec conclusions incohérentes
- La majorité des recherches ont été menées auprès d'élèves blanches de classe moyenne

ÉTATS-UNIS

- Les filles et les garçons afro-américains ont signalé plus d'incidents d'agressions sexuelles physiques que les autres groupes
- Ces élèves étaient aussi plus susceptibles de déclarer que l'agresseur était plus âgé et un partenaire amoureux actuel (Espleage et coll., 2016).
- Les élèves appartenant à une minorité ethnique ou raciale sont plus susceptibles de se retirer d'activités en raison de harcèlement sexuel (Hill et Kearnl, 2011)

CANADA

- Recherche à grande échelle ventilée par race et sexe actuellement indisponible

« ELLE EST TRÈS CONNUE À L'ÉCOLE »
(LITCHMORE, 2021)

A young Black woman with her arms raised in a school hallway. She is wearing a white shirt and a blue jacket. The background shows other students and a hallway with lockers.

LES FILLES NOIRES À L'ÉCOLE SECONDAIRE LILYFIELD

- Les filles noires à l'école négocient des positions multiples dans le discours sur les dommages et déficits du fait d'être Noires;
- Discours postféministe sur la responsabilité sexuelle (Baker, 2010; Gill, 2007)
 - Accent néolibéral sur la responsabilité individuelle, le choix, la capacité d'agir
 - « Autosurveillance, contrôle et discipline » (Gill, 2009; p. 148)
 - Évitement du positionnement de « victime »
- Attire l'attention sur les défis uniques des filles noires
 - Risque lié au sexe et victimisation sexuelle

IMPLICATIONS

- Cultures de violence dans les écoles éclairées par des discours racistes et sexistes
 - Langage et interactions misogynes
 - Mythes du viol
 - Retrait systémique des élèves noir.e.s des écoles en vertu de politiques disciplinaires
- Par conséquent, les filles noires évitaient d'être considérées comme des victimes, même si elles avaient subi de la violence ou si elles étaient à risque d'en subir

RECOMMANDATIONS INSTITUTIONNELLES

- Les éducateurs et éducatrices, ainsi que les fournisseurs de services doivent comprendre comment la suprématie blanche et le racisme envers les personnes noires façonnent leurs perspectives et comment ils.elles interagissent avec les élèves noir.e.s.
 - À la fois par un racisme explicite et par le renforcement des discours déficitaires
- Intégrer la pédagogie adaptée à la culture dans les programmes scolaires
- Embaucher des éducateurs et éducatrices noir.e.s!
- Inclure des discussions claires, organisées et détaillées sur l'histoire et la culture des Noirs dans les programmes scolaires
 - Cela comprend l'histoire des Noirs au Canada et les histoires des communautés diasporiques
- Inclure les élèves dans les programmes d'études et les activités de planification de la culture scolaire
 - Miser sur l'expertise et les forces des élèves, particulièrement en ce qui a trait à l'utilisation de la technologie

RECOMMANDATIONS INTERPERSONNELLES

- Établir des relations authentiques avec les filles noires
 - Le refus de la vulnérabilité est symptomatique d'une culture qui n'accorde pas ce privilège (tenant compte des traumatismes)
 - Créer des occasions pour que les élèves viennent vous voir
 - Les filles qui ont des espaces (plus) sûrs (McPherson, 2020) sont plus susceptibles de signaler des expériences de violence
- Normaliser les conversations sur la violence sexuelle dans les écoles
 - Discuter des normes et des attentes en matière de fréquentations sans porter de jugement
 - Rejeter le discours « non, c'est non »
 - Enseigner aux garçons les stéréotypes de masculinité et la façon de gérer le rejet; ne pas traiter la masculinité avec mépris
 - Discuter des répercussions de la violence sexuelle fondée sur l'image d'une manière non punitive
- Créer des espaces pour que les filles noires puissent diriger